



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le Dimanche de la Passion.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Il leur délivra celuy qui avoit été mis en prison pour crime de sedition & de meurtre, & il abandonna Jesus à leur volonté. *Luc. 23.*

C'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné : c'est vous qui ferez le protecteur de l'orphelin. *Pf. 10.*

Mon Dieu, ne m'abandonnez pas entierement. *Pf. 18.*

A qui est-ce que je vous compareray, & à qui est-ce que je vous égaleray, Vierge fille de Sion ! votre douleur est grande comme la mer ; qui pourra y apporter du remede ? *Thren. 2.*

## POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION.

## EVANGILE DU JOUR,

**Q**ui de vous autres me peut convaincre d'aucun peché ? Si je vous dis la vérité, pourquoy ne me croyez-vous pas ? Celuy qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs luy répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, & que vous êtes possédé du demon ? Jesus leur répondit : Je ne suis point possédé du demon ; mais j'honore mon Pere, & vous autres vous me déshonorez. Pour moy je ne cherche point ma gloire : un autre la cherche pour moy, & vous fera justice. En ve-



rité, en verité, je vous le dis, si quelqu'un  
 garde ma parole, il ne verra jamais la mort.  
 Les Juifs luy dirent: Nous connoissons le  
 present que vous avez un demon qui vous  
 possede. Abraham est mort, & les Prophetes  
 aussi; & vous dites: Celuy qui garde ma  
 parole, ne goûtera jamais la mort. Estes-  
 vous plus grand que nôtre Pere Abraham  
 qui est mort, & les Prophetes aussi? Qu'est-  
 ce que vous faites-vous, vous même? Jesus répondit  
 Si je me glorifie moy-même, ma gloire n'est  
 rien. C'est mon Pere qui me glorifie, luy qui  
 vous dites être vôtre Dieu, & cependant  
 vous ne le connoissez pas: mais pour  
 que je le connois; & si je dis que je ne le con-  
 nois pas, je seray un menteur comme vous  
 dites que je le connois, & je garde sa parole.  
 Abraham vôtre Pere s'est réjoüi dans le  
 desir qu'il avoit de voir mon jour, il l'a vu  
 & en a été comblé de joye. Alors les Juifs  
 luy dirent: Vous n'avez pas encore cinquante  
 ans, & vous avez vû Abraham? Jesus leur  
 répondit: En verité, en verité, je vous  
 le dis: j'étois avant qu'Abraham fût au monde.  
 Ils prirent donc des pierres pour les luy  
 jeter; mais Jesus se cacha & sortit hors du  
 Temple. Joan. 8.



CONS



## C O N S I D E R A T I O N

*Sur l'Evangile du jour.*

**T**oute la vie d'un Chrétien doit être I. P.  
un temps d'abstinence & de passion ;  
d'abstinence , par le retranchement des  
plaisirs ; de passion , par la souffrance des  
douleurs. Après la mort nous celeb-  
rons le saint jour de Pâque dans le Ciel,  
qui est un jour de consolation & de ré-  
jouissance. O que vous serez content alors !  
ô que vous serez satisfait d'avoir jeûné le  
Carême , d'avoir mortifié vos passions ,  
d'avoir porté vôtre croix , d'avoir souf-  
fert de grandes douleurs pour l'amour de  
Jesus-Christ !

Pourquoy est-ce que les Juifs ne croient II. P.  
point ce que Jesus-Christ leur dit ? car un  
maître est digne de creance qui est infail-  
lable en sa doctrine , & irréprochable en  
ses mœurs. La doctrine du Fils de Dieu  
est saine ; il leur prêche la verité , & il la  
confirme par de grands miracles. Il n'y a  
rien de plus saint que sa vie , il les défie  
de le convaincre de la faute la plus le-  
gere. D'où vient donc qu'ils ne le croient  
point ?

C'est qu'ils sont superbes ; c'est qu'ils  
ne veulent rien apprendre d'un homme  
qu'ils croient au dessous d'eux ; c'est

*Tome II.*

E



qu'ils le haïssent , parce qu'il reprend leurs vices ; c'est qu'ils luy portent envie , voyant tout le peuple charmé de ses discours , & ravi de ses miracles. Voilà les causes de nos incredulitez. Nous ne voulons pas soumettre nôtre esprit à des veritez obscures , & nôtre jugement à une conduite de Dieu qui ne nous plaît pas. Nous avons un cœur méchant qui débauche l'entendement , & qui le détourne de la consideration des veritez éternelles. Nous avons des passions qui aveuglent l'esprit , & qui gagnent le cœur. Voilà ce qui nous empêche de croire à la parole de Dieu & de nous convertir.

III. P. Celuy qui est de Dieu , entend la parole de Dieu. Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? ou allez-vous ? que deviendrez-vous ? êtes-vous des predestinez ou des reprouvez ? Jugez-en par l'affection que vous portez à la parole de Dieu ; par le plaisir que vous prenez à l'entendre ; par le soin que vous avez de la conserver ; par l'obéissance que vous luy rendez , & par la fidelité que vous avez à la mettre en pratique. Vous n'êtes point de Dieu , puisque vous ne prenez point plaisir à entendre la parole de Dieu.

IV. P. J'honore mon Pere ; mais vous ne l'honorez , dit nôtre Seigneur aux Juifs



O sensible reproche ! ne peut-il pas vous le faire aussi ? Ne peut-il pas vous dire : J'ay des enfans que j'ay mis au monde, que j'ay nourris, que j'ay élevez dans l'honneur ; & après cela ils m'ont méprisé. Vous déshonorez vôtre Seigneur par vôtre méchante vie, par vos actions & par vos paroles scandaleuses ; principalement si vôtre profession vous oblige à mener une vie plus réglée. Ferez-vous toujours déshonneur à un si bon Maître ? quand commencerez-vous à l'honorer ?

POUR LE MÊME JOUR.

**A** Braham fut ravi de joye pensant au I. P. temps de l'avenement de Jesus-Christ. Il le vit en esprit, & s'en réjouit. O quelle doit être nôtre satisfaction, nous qui avons le bonheur de le voir, de le toucher, de le recevoir dans nôtre bouche, & de le faire descendre dans nos cœurs ! Appellerons-nous enfans d'Abraham ceux qui se retirent de sa sainte Table ; ceux qui s'affligent, quand ils sont obligez de communier ; ceux qui ne se soucient point de le voir & de le recevoir ; ceux qui le reçoivent avec tristesse, chagrin, trouble, dégoût & inquiétude ?

Mon ame, réjouissons-nous, nous al- II. P.

E ij



lons recevoir celui qu'Abraham desiroit voir avec tant de passion, & qu'il n'a vu que de loin & en esprit. Tu vas t'entretenir avec luy ; tu vas luy ouvrir ton cœur, & luy découvrir toutes tes peines ; tu vas recevoir son corps, son ame, sa divinité, son humanité, son sang, son esprit, ses graces, ses merites ; il te va marquer du sceau des predestinez, il va s'imprimer sur ton cœur ; il va te communiquer son image, & t'enrichir de tous les tresors de science, de sagesse, de grace & de vertu, dont il est rempli. Levez-vous, Filles de Sion, allez au devant de vôtre Roy & de vôtre Epoux ; le voila qui approche. Quand vous l'aurez reçu, dites avec Simeon : *C'est maintenant, que vous laissez aller vôtre serviteur en paix, parce que mes yeux ont vu le Sauveur du monde.* Mes oreilles ont entendu sa divine parole, & mes mains ont touché son sacré corps. Je ne desire plus rien, sinon de mourir pour l'aimer & pour le remercier.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

III.P. J'ay fait devant vous quantité de bonnes œuvres, pour laquelle me lapidez-vous ? *Joan. 8.*

Celuy qui vous écoute m'écoute ; celuy qui vous méprise me méprise ; & celuy qui me méprise, méprise celuy qui m'a envoyé. *Luc. 10.*

Ils sont du monde : c'est pourquoy ils par-



lent du monde, & le monde les écoute.

*Joan. 4.*

Pour nous nous sommes de Dieu : celuy qui connoît Dieu, nous écoute ; celuy qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'esprit de verité, & l'esprit d'erreur *1 Joan. 4.*

Heureux les yeux qui voyent ce que vous voyez. Heureuses les oreilles qui entendent ce que vous entendez : car je vous dis en verité, que beaucoup de Prophetes & de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, & ils ne l'ont pas vû ; & d'entendre ce que vous entendez, & ils ne l'ont pas entendu. *Matth. 13.*

---

POUR LE LUNDY DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Jesus porte sa croix.*

**J**ESUS porte sa croix sur ses épaules sanglantes & déchirées ; il succombe sous une charge si pesante ; on luy donne des coups de poing, de pied & de bâton, pour le faire relever ; mais les forces luy manquent. On luy substitué un pauvre homme de la campagne, qui la porte pour luy & après luy : on le contraint de s'en charger & de suivre Jesus-Christ. I. P.

D'où vient qu'il permet qu'on le soulage, & qu'on le décharge de sa croix qu'il aime tant ? Que ne fait-il un miracle pour la porter ? C'est pour instruire les hom-



mes, que cette croix leur étoit dûë ; qu'il s'en est chargé pour leur amour ; que nous l'aidons à porter sa croix, lorsque nous portons la nôtre avec patience ; qu'il faut porter sa croix pour être son disciple, & marcher après luy ; qu'il porte nôtre croix avec nous, & que nous devons porter sa croix avec luy.

II. P. Heureux Simon, c'est à dire, obéissant qui a eu l'honneur de porter la croix de Jesus ! Chrétien, il ne tient qu'à vous d'avoir le même honneur que luy. Toutes nos croix sont des morceaux de la sienne. Elles ont touché ou son ame, ou son corps. Il a bû le premier dans nôtre calice, & en a sucé toute l'amertume ; il n'y reste plus que de la douceur. Il souffert tout ce que nous souffrons, & a senti tout ce que nous sentons. Il a épousé toutes nos douleurs ; il n'y en a pas une qu'il n'ait fait entrer dans son sacré cœur.

III. P. O Jesus mon Seigneur, je vous suivrai par tout où vous irez ; & puisque vous avez porté vôtre croix, je veux charger la mienne sur mes épaules, & la porter après vous. C'est le trophée de mon salut ; c'est l'étendart de vôtre religion ; c'est le sceau de ma predestination. Aurois-je assez misérable pour la fouler aux pieds, pour la traîner & pour l'abat



donner? Non je la veux porter, & vous accompagner jusqu'au Calvaire.

O sainte Croix, qui avez été consacrée par le sang précieux de mon Dieu, recevez-moy entre vos bras, & laissez-moy reposer sur vôtre sein. Donnez-vous toute à moy, comme je me donne tout à vous. Je vous ay épousée, quand j'ay été baptisé; la promesse en est faite; ce mariage est indissoluble: demeurons donc toujours ensemble. Ce sera la fin de nôtre mariage que la mort, qui nous separera pour jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus portant sa croix, sortit de Jerusalem pour aller au lieu appelé du Calvaire. *Joan. 19.*

Venez, suivez-moy. *Marc. 10.*

Alors Jesus dit à ses Disciples: Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il renonce à soy-même, qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive. *Matth. 16.*

Je vous suivray par tout où vous irez. *Luc. 9.*

Le Seigneur a mis sur luy toutes nos iniquitez.

*Is. 53.*

Sortons donc aussi hors du camp, & allons à luy, en portant l'ignominie de sa croix.

*Heb. 13.*





---

POUR LE MARDY DE LA PASSION.  
CONSIDERATION

*Jesus en croix.*

I. P. **J**ESUS est dépoüillé de ses habits. On le couche sur la croix après luy avoir arraché ses vêtements qui tenoient à ses playes ; on le clouë aux pieds & aux mains ; on le tire avec violence , & l'ayant élevé en haut , on l'expose à la vûë d'une infinité de monde. Il ne repose que sur ses playes. Il en sort quatre fleuves de sang qui arrosent le champ de l'Eglise , & qui effacent tous les pechez du monde.

Il a voulu mourir en croix , pour nous encourager par son exemple à souffrir la mort pour luy , puisqu'il n'y en a point de plus cruelle & de plus ignominieuse que celle qu'il a soufferte pour nous ; pour reparer la faute du premier homme qui avoit mangé du fruit d'un arbre défendu ; pour purifier l'air aussi-bien que la terre par l'effusion de son sang ; pour élever nos cœurs au Ciel , & nous attirer après luy , suivant ce qu'il avoit dit , qu'il tireroit tout après soy , quand il seroit élevé de terre ; pour marquer par les quatre parties de sa croix , les quatre par-



ties du monde qu'il venoit sauver ; pour nous marquer sa bonté & sa misericorde, étendant les bras pour embrasser les pecheurs ; pour nous montrer la hauteur, la profondeur, la largeur, & la longueur de sa charité. Enfin ç'a été pour accomplir les figures qui declaroient que le monde seroit sauvé par le bois de la croix, comme il avoit été sauvé par l'arche de Noé, & par la baguette de Moïse. Et comment donc ferez-vous sauvé, vous qui avez horreur de la croix ?

L'on presente à Jesus du vin amer à boire, qui assoupissoit la douleur. Il en prend en sa bouche pour en sentir l'amertume ; mais il ne l'avale point, pour ne pas adoucir ny diminuer ses souffrances. Ses ennemis insultent à sa misere ; ils se raillent de luy ; ils le chargent de maledictions & de blasphèmes ; ils l'invitent par dérision à descendre de sa croix. O que c'est une chose sensible à une personne innocente, & qui se peut venger, de voir ses ennemis triompher de son malheur, & le taxer de foiblesse ! O que nous avons un goût bien different de celui du Sauveur, qui ne goûte que le fiel & l'amertume, & qui fuit tout ce qui le peut soulager ! & nous au contraire, nous ne cherchons que les douceurs, & nous fuyons toutes les amertumes.



III. P. Je vous adore, Sauveur de tout le monde, sur ce trône de douleurs & d'ignominies. Je me jette entre vos bras, puisque vous les étendez pour m'embrasser. Je me jette à vos pieds, & j'embrasse votre croix, pour me laver dans le sang qui coule de vos playes. O sacrée victime toute brûlée & consumée de souffrances. O le grand Prêtre de la nouvelle Loi que faites-vous sur cet autel ? que ne descendez-vous de cette croix ? Si vous le faites, tout le monde croira en vous.

O non, sagesse divine, ne descendez pas de la Croix. Si vous êtes le Fils de Dieu, vous y devez mourir. Si vous en descendez, on ne croira point en vous ; on ne voudra point vous suivre ; on fuira la croix ; personne ne la voudra porter ; nul n'y voudra mourir.

Mon ame, regarde ton Sauveur en croix : ce sont tes pechez qui l'y ont attaché. Il a été crucifié une fois sur le Calvaire ; mais combien de fois l'as-tu crucifié dans ton cœur ? Autant de fois que tu l'offenses mortellement, autant de fois tu le crucifies. Il faut crucifier Jesus, ou crucifier tes passions.

O Jesus, faites-moy mourir, de peur que je ne vous donne la mort. Crucifiez mon corps, de peur que je ne crucifie votre esprit. Attachez-moy à la croix par



les clous de la crainte , de l'esperance & de l'amour , afin que rien ne me puisse separer d'avec vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ils le crucifierent , & deux autres avec luy , l'un d'un côté & l'autre de l'autre , & Jesus au milieu. *Joan. 19.*

Ils luy donnerent à boire du vin mêlé de fiel ; & en ayant goûté , il ne le voulut point boire. *Matth. 27.*

J'ay tendu les bras tout le jour à ce peuple incredulé , & qui me contredit. *Rom. 10.*

Je suis crucifié avec Jesus Christ. *Gal. 2.*

Ceux qui sont à Jesus-Christ , ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez. *Gal. 5.*

Pour moy , à Dieu ne plaise , que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de nôtre Seigneur Jesus-Christ , parce que le monde est crucifié pour moy , & je suis crucifié au monde. *Gal. 6.*

Ils crucifient en eux-mêmes le Fils de Dieu , & le traitent avec ignominie. *Heb. 6.*

---

POUR LE MEUREDY DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Jesus prie pour ses ennemis.*

**J**esus est long-temps sur la croix sans se plaindre de ses douleurs , & sans proférer une seule parole. Le sang d'Abel demandoit vengeance ; le sien demande



grace & miséricorde pour ceux qui le versent. Il prie au plus fort de ses peines pour ses plus mortels ennemis ; & lorsqu'ils insultent à sa misère, il excuse leur péché ; il en diminue la malice ; il fait l'office d'avocat pour ceux qui l'ont accusé faussement, qui l'ont jugé par passion, qui l'ont condamné par malice, qui l'ont crucifié entre deux voleurs par la dernière des injustices. Il s'oublie de ses propres maux, pour songer à celui de ceux qui le font mourir. Leur perte luy est plus sensible que sa mort, & que les tourmens qu'il endure.

**II. P.** Gardez le silence, ame Chrétienne, lorsque vous serez en croix. Ne vous plaignez point de vos maux ; ne perdez point le fruit de vos souffrances ; priez pour vos ennemis ; oubliez les injures qu'il vous ont faites ; excusez leur intention, si vous ne pouvez pas excuser leur action. Si vous leur refusez la grace qu'ils ne méritent pas, en pouvez-vous jamais espérer aucune de Dieu ?

**III. P.** O Jesus le plus doux de tous les hommes, quand fera-ce que j'imiteray votre miséricorde & votre douceur ? Votre précepte m'y oblige, votre amour m'en presse ; votre exemple m'y engage par une douce violence. Je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé. Je pardonne à tous



ceux qui m'outragent, qui me persecutent; & qui me crucifient.

Helas, ils ne sçavent ce qu'ils font. Ils croient me faire du mal, & ils me procurent beaucoup de bien. Ils croient se faire du bien, & ils se procurent beaucoup de mal. Ils me font plus de bien que je ne m'en puis procurer. Ils se font plus de mal que je ne leur en puis faire ni desirer. Seigneur, pardonnez leur, car ils ne sçavent ce qu'ils font. Ils pechent par ignorance, & moy je peche par malice. Il croient avoir raison de me traiter comme ils font, & moy je sçay que j'ay tort d'en desirer la vengeance. S'ils avoient eu autant de graces que moy, ils ne seroient pas si méchans que moy. Si j'étois tenté comme eux, peut-être que je serois plus méchant qu'eux.

## PAROLES DE L'ECRITURE:

Mon Pere, pardonnez leur, car ils ne sçavent ce qu'ils font. *Luc. 23.*

Pardonnez à votre prochain qui vous offense; & lorsque vous prierez, vos pechez vous seront pardonnez. *Eccl. 18.*

Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persecutent. *Matth. 5.*

C'est à moy que la vengeance est réservée; & c'est moy qui la feray, dit le Seigneur. *Rom. 12.*





POUR LE JEUDY DE LA PASSION  
CONSIDERATION

*Sur la penitence du bon Larron, & sur  
l'impenitence du méchant.*

L. P. **U**N larron confesse Jesus-Christ, & l'autre le renonce. L'un l'adore, l'autre le blasphème. L'un monte au Ciel par sa croix, l'autre tombe en Enfer de la sienne. L'un se sauve aux côtez de Jesus, l'autre se damne aux côtez du même Jesus. Il est le redempteur de tous les deux, & un seul profite de sa redemption. Il donne sa vie pour tous les deux, & un des deux meurt dans son impenitence & son obstination.

O jugemens de Dieu, que vous êtes profonds ! O bonté de Dieu, que vous êtes aimable ! O justice de Dieu, que vous êtes terrible ! O conduite de Dieu, que vous êtes admirable ! Qui ne craindra de se perdre ? qui n'esperera se sauver ? On se peut damner en tout lieu, puisqu'un larron se damne à côté de Jesus mourant & versant son sang pour luy. On se peut sauver en tout temps, puisqu'un larron se sauve à la fin d'une vie méchante & criminelle.



Admirez la foy du bon Larron qui crût II. P.  
en Jesus-Christ, lorsqu'il étoit tout nud  
sur une croix, accablé de douleurs, moc-  
qué & blasphémé par les Princes de la  
Loy, & prêt de rendre l'ame, dans un état  
si peu conforme à la qualité d'un Roy &  
d'un Dieu. Admirez son esperance, en ce  
que voyant un homme à l'agonie, il espere  
qu'il se souviendra de luy après la mort,  
qu'il luy pardonnera ses pechez, bien  
qu'il n'en ait point fait penitence; & qu'il  
luy donnera entrée dans son royaume,  
dont il n'a point ouï parler, & qui passe  
chez les Juifs pour imaginaire. Admirez  
sa charité envers Dieu, défendant l'in-  
nocence de Jesus-Christ contre tous ceux  
qui la combatoient: envers le prochain,  
corrigeant son compagnon, & tâchant de  
luy inspirer des sentimens de piété.  
Admirez son humilité, sa patience, sa  
penitence & toutes les autres vertus qui  
ravissent l'esprit de ceux qui les confide-  
rent.

Le doux Sauveur s'oublie de ses tour- III. P.  
mens pour écouter la priere d'un voleur;  
il luy pardonne ses pechez; il luy pro-  
met le Paradis aussi-tôt qu'il aura expiré,  
& il le luy promet avec serment! O le  
Prince incomparable, qui n'est point ja-  
loux de sa couronne; mais qui veut asso-  
cier un larron à son empire! O le maître



liberal qui recompense si magnifiquement ses serviteurs !

O douces paroles à un malade : *Vous serez aujourd'huy en Paradis avec moy.* Seigneur, je vous dis avec cet illustre Penitent : Ne vous oubliez pas de moy, maintenant que vous êtes dans vôtre Royaume. Je merite bien le mal que j'endure ; mais pour vous, quel crime avez-vous commis ? O Seigneur, que je vous entende dire à l'heure de ma mort : *Vous serez aujourd'huy avec moy dans le Paradis.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

L'un de ces deux voleurs blasphemoit, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toy toy-même, & nous avec toy. *Luc. 23.*

Mais l'autre le reprenoit, en luy disant : N'as-tu point de crainte de Dieu ? *Ibid.*

Pour nous, c'est avec justice que nous endurons : car nous souffrons la peine qui est dûe à nos crimes : mais celuy-cy n'a fait aucun mal. *Ibid.*

Seigneur, souvenez-vous de moy, lorsque vous serez venu en vôtre royaume. Je vous dis en vérité, que vous serez aujourd'huy avec moy dans le Paradis. *Ibid.*

Deux personnes seront dans le même lit ; l'un sera pris & l'autre laissé. *Luc. 17.*





POUR LE VENDREDY DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Sur la Passion de la sainte Vierge, &  
sur la donation que Iesus luy fit  
de saint Iean.*

**D**'Où vient que le bon Iesus permet  
à sa Mere de le suivre, & d'assister  
à sa mort ? Quel crime a-t-elle commis  
pour avoir part à son supplice ? Quelle  
plus grande peine peut-on imposer à une  
mere, que de voir mourir son fils ? Quel  
plus grand tourment à un fils, que de  
mourir en la presence de sa mere ? Quel-  
le mere comparable à Marie ? Quel fils  
comparable à Iesus ? quel tourment com-  
parable à celui de la croix ?

I. P.

Dieu veut que la sainte Vierge soit au  
pied de la croix, & sacrifie son fils uni-  
que, pour cooperer à nôtre redemption,  
offrant à Dieu ce qu'elle avoit de plus  
cher & de plus precieux; pour réparer la  
faute d'Eve qui nous a perdus en s'ap-  
prochant de l'arbre défendu; pour au-  
gmenter les douleurs de son fils par sa  
presence; pour prendre part à son afflic-  
tion; pour boire dans son calice; pour

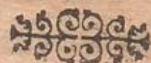
II. P.



devenir la Reine des Martyrs, dont son Fils étoit le Roy; pour être comme luy couronnée d'opprobres & d'ignominies pour concevoir & enfanter tous les predestinez qui luy ont été donnez en la personne de saint Jean, & pour en être constituée la mere par ces paroles: *Femme, voila vôtre fils. Mon fils, voila vôtre mere.*

III. P. Marie enduroit tout ce qu'enduroit son Fils. Les Martyrs souffroient en leur corps, & Marie souffroit en son ame. Les Martyrs souffroient dans une chair criminelle, & Marie souffroit dans la chair innocente de son Fils. Le cœur des Martyrs étoit rempli de joye, & le cœur de Marie étoit rempli de tristesse. L'amour diminuoit les tourmens des Martyrs, & l'amour augmentoit les tourmens de Marie. Ne peut-elle donc pas dire qu'il n'y a point de douleur qui soit comparable à la sienne?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*





POUR LE SAMEDI DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Sur les mêmes douleurs de la sainte  
Vierge.*

**J**esus a été crucifié & en son corps & en I. P.  
son esprit : en son corps, sur la croix ;  
en son esprit dans le cœur de sa Mere.  
Marie a été crucifiée spirituellement &  
corporellement : spirituellement, en son  
ame ; corporellement, en la chair de son  
Fils. L'amour imprimoit en son cœur  
toutes les playes que les bourreaux fai-  
soient à son corps. Celles qui n'étoient  
pas mortelles au Fils, l'étoient à la Mere.  
La lance qui ouvrit le cœur mort de Je-  
sus, perça le cœur vivant de Marie. Com-  
me jamais mere n'a plus aimé son fils  
qu'elle, jamais aussi mere n'a plus enduré  
qu'elle.

O fille de Sion, à qui vous compare-  
ray je ! Votre douleur est sans exemple :  
il n'y a que celle de votre Fils qui luy  
soit comparable ; il n'y a que celle-là  
qui surpasse la vôtre. Il est le Roy des  
Martyrs, & vous en êtes la Reine. C'est  
un homme de douleurs, & vous êtes une  
mere de souffrances.



II. P. Ame Chrétienne , allez sur le Calvaire avec Marie. Prenez part à son affliction , mêlez vos larmes avec les siennes , & considérez l'excez de ses douleurs. Elle est debout au pied de la croix. Quelle force ! quelle vertu ! quelle constance ! Priez-la de vous recevoir au nombre de ses enfans , & vôtre salut sera en assurance. Imité sa patience : rendez-vous digne enfant d'une telle mere. Il faut être au pied de la croix , pour avoir cet honneur. C'est-là qu'elle adopte ceux qui luy sont donnez par son fils.

Ne renouvellez pas ses douleurs ; n'augmentez pas son affliction. Quand vous pechez mortellement , vous crucifiez de nouveau son fils dans vôtre cœur. Vous luy ôtez une vie qui luy est plus chere que celle qu'il a perduë sur la croix. O que cette mort luy est sensible ! ô qu'elle afflige le cœur du Fils & de la Mere ! Elle a consenti à la mort corporelle de son Fils ; mais elle ne peut consentir à la spirituelle. La premiere nous a rendu la vie ; la seconde nous donne la mort. Elle ne s'est point plainte des Juifs , quoy que méchans & criminels ; mais qu'elle a sujet de se plaindre de vous !

III. P. Souffrez donc comme elle toutes les privations du corps & de l'esprit , de la nature & de la grace. Demeurez comme



elle constante dans vos peines, ne vous laissez point abattre à la douleur. Ne murmurez point contre les ordres de Dieu, quelque severes qu'ils vous paroissent. Approchez-vous de Jesus crucifié; entendez ce qu'il dit: *Mon fils, voila votre mere. Femme, voila votre fils.* Entrez dans cette divine alliance. Ne voulez-vous pas être de la famille de Jesus-Christ? Vous en êtes, quand vous êtes enfant de Marie.

O Vierge très-sainte & très-affligée! ô Reine des Martyrs! ô Mere de douleur! imprimez dans mon cœur les playes de votre Fils; attachez-moy fortement à sa croix; faites-moy part de ses souffrances. Si je suis coupable, je dois endurer; si je suis innocent, je vous dois imiter. Percez mon cœur de ce glaive de douleur qui a transpercé le vôtre. Que je boive dans ce calice amer où vous avez bû le fiel & le vinaigre avec votre Fils. Sur tout je vous conjure d'assister à ma mort, comme vous avez fait à celle de votre Fils, & de recevoir mon ame entre vos mains, pour la rendre à celui qui me l'a donnée.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui est-ce qui trouvera une femme forte?  
*Prov. 31.*



La Mere de Jesus étoit debout près de sa croix  
*Ioan. 19.*

Jesus dit à sa Mere : Femme , voila vôtre  
fils. Il dit à son Disciple : Voila vôtre mere  
*Joan. 19.*

Vôtre ame sera transpercée d'un glaive. de dou-  
leur afin que les pensées de plusieurs cœurs soient  
manifestées, *Luc. 2.*

Vôtre douleur est grande comme la mer  
*Thren. 2.*

P O U R L E D I M A N C H E D E  
Rameaux.

E V A N G I L E

De la benediction des Palmes.

J E S U S approchant de Jerusalem , & étant  
arrivé à Bethphagé près de la monta-  
gne des Oliviers , il envoya deux de ses Dis-  
ciples , & leur dit : Allez à ce village qui  
est devant vous , & vous y trouverez en  
arrivant une ânesse liée , & son ânon auprès  
d'elle ; déliez-la , & me l'amenez ; & si  
quelqu'un vous dit quelque chose , dites-lui  
que le Seigneur en a besoin ; & aussi-tôt il  
les laissera aller. Or tout cecy s'est fait , afin  
que cette parole du Prophete fût accomplie :  
Dites à la fille de Sion ; Voicy vôtre Roy  
qui vient à vous , doux & monté sur une  
ânesse , & sur l'ânon de celle qui est sous le  
joug. Les Disciples donc s'en allerent , &